

## Cerner la vérité



Il y a beaucoup à voir. Les deux vidéastes sont doucileux de la façon dont le passé et le présent s'entrecroisent. Monnet est conscient qu'un écart peut exister entre les générations, alors elle se projette dans l'image de sa grand-mère. « Je suis une incarnation d'elle, alors réduire l'écart générationnel est une façon de réclamer ma culture, ma mémoire spirituelle. » Des images d'un trio d'oiseaux (un héron, un huard et un corbeau) qu'elle voit comme des « symboles puissants de vulnérabilité » viennent soutenir cette réclamation. Ces êtres solitaires sont illustrés dans des tons de gris, la couleur qui représente la mémoire pour les deux artistes. Tout au long de l'installation, ils emploient une palette subtile. « Nous ne sommes pas figés dans le temps, nous évoluons constamment. Voilà pourquoi nous avons du blanc et du noir sur un côté du plexiglas, et de la couleur (plus contemporaine) sur l'autre côté », commente Monnet. L'exposition n'est pas sans dimension politique. Vues de l'extérieur, les maisons de Burton sont « abandonnées et de pleine qualité », mais de l'intérieur, elles sont chaleureuses et vivantes. Son objectif principal était d'honorer plutôt que de tourmenter. « Je ne travaille pas à partir de la pathologie de la vie, j'essaie d'aller plus loin et de me demander 'Où aller et que faire maintenant?'. C'est très stagnant pour un Autochtone de ressasser les mêmes choses et de se plaindre constamment. Bien sûr, j'ai mes problèmes et je pourrais peindre un très mauvais portrait de ma réalité, mais je choisis d'en faire autre chose. Ma mission est de nourrir d'amour le peuple et la région. » Mission accomplie.

Puisque Monnet et lui sont tous deux vidéastes, Burton a demandé à un photographe de prendre les photos. Ce qui a commencé dans son esprit comme un documentaire sur la vie à God's Lake Narrows, où il a grandi, a fini par être un portrait personnalisé de la communauté. Les sujets nous regardent plus que nous les regardons. « En y réfléchissant, je réalise que je voulais un regard très direct dans la caméra » et le résultat de ce changement de point central passe du voyeurisme à l'engagement.

*RESERVE(d)* a été exposé à la Galerie Urban Shaman à Winnipeg du 23 avril au 29 mai 2010.

1. Exposition *RESERVE(d)* de Kevin Lee Burton et Caroline Monnet à la galerie Urban Shaman : Art autochtone contemporain, Winnipeg, 2010, impression numérique.  
Photographe : Scott Stephens, Images numériques sur plexiglas, projection vidéo, dimensions variables. Photo : Kevin Lee Burton, Gracieuseté de Urban Shaman.

2. Exposition *RESERVE(d)* de Kevin Lee Burton et Caroline Monnet à la galerie Urban Shaman : Art autochtone contemporain, Winnipeg, 2010, impression numérique.  
Photographe : Scott Stephens, Images numériques sur plexiglas, projection vidéo, dimensions variables. Photo : Scott Stephens, Gracieuseté de Urban Shaman.

3. Exposition *RESERVE(d)* de Kevin Lee Burton et Caroline Monnet à la galerie Urban Shaman : Art autochtone contemporain, Winnipeg, 2010, impression numérique.  
Photographe : Scott Stephens, Images numériques sur plexiglas, projection vidéo, dimensions variables. Photo : Jonathan Couchman, Gracieuseté de Urban Shaman.